

10 septembre 2016

Réflexion sur un rituel :

Je reviendrai avant tout sur le propos d'Aristote et qui me pose question. En effet, pourquoi ne serions nous pas sur ce que nous faisons de manière ponctuelle ? L'excellence ne peut-elle être que répétitive ?

Je citerai Corneille dans le Cid « *aux âmes bien nés la valeur n'attend point le nombre des années* » (le Cid 1636 , II,2)

Il n'est donc nul besoin d'actes répétitifs sur la durée pour avoir une quelconque valeur. Mais la valeur est-elle synonyme d'excellence ? La valeur peut être une source vers l'excellence. Peut-on atteindre l'excellence comme un but, un aboutissement ou la ligne droite vers l'excellence n'est-elle qu'une asymptote qui tend vers zéro, zéro étant dans ce cas pris comme "zéro défaut".

Qu'est ce qui pourrait me rendre plus heureux que je ne le suis ? Je pense qu'il faut chercher non pas dans les aspects matériels mais plutôt dans les aspects du sens que je donne à ma vie.

Qu'est-ce qui fait que ma vie vaut la peine d'être vécue face à la problématique de la mort et avec l'envie de me mettre en péril ? C'est cela pour moi l'excellence.

L'excellence n'est donc pas tant un but mais une recherche constante. M'appuyant sur ce constat je dirai que « je suis ce que je recherche continuellement comme sens à ma vie. Cette recherche tendra vers l'excellence mais ne l'atteindra jamais car l'excellence c'est l'absolu.(voir *Kant* et Fichte, la liberté inconditionnelle du "Moi absolu" face à la limitation imposée par la dynamique de l'univers extérieur).

Prenons le cas de la colonne vertébrale du sens (R. Gahlac, 2^{ème} année) et un des sens qui est le "bien vivre ensemble". Qu'est-ce que cela signifie ? Apprendre des autres, apprendre de soi, donner aux autres, éviter le sentiment de solitude, d'abandon, prendre de la richesse et de la diversité... Quels seraient les freins à ce « bien vivre ensemble » ? L'égoïsme, la rivalité individuelle et la rivalité collective (groupe d'affinités) , les contraintes physiques et morale, la perte d'intimité, la perte d'intimité, d'unicité...

Le "bien vivre ensemble" c'est simplement vivre bien dans une société. Je vis en société car seul je ne peux subvenir à mes besoins. Je m'associe à d'autres compétences mais avec intelligence, avec une qualité humaine, je communique avec les autres.

Ce bien vivre ensemble commencerait-il par la politesse ?

Cette politesse, elle n'est pas innée. Elle est acquise par l'éducation et il est parfois difficile de la mettre en pratique. Pour ma part, je vois un manque de confiance en moi. Je prends l'exemple d'entrer dans un lieu où je ne connais personne. Dans ce cas mon émotion est vive. Je suis sur la défensive face à l'inconnu. Quoi de plus normal ! C'est un comportement humain, je me protège des autres. Et dans ce cas, je peux paraître un peu hautain voire être perçu comme dédaigneux par les autres alors qu'il n'en est rien. C'est simplement ce manque de confiance qui me retient d'aller vers les autres le plus naturellement possible.

Comment donc aller au delà de mes peurs ? Peur de ne pas bien présenter, peur de dire des banalités, peur de mal faire...

Est-il possible de changer ou du moins de faire évoluer ma personnalité. Si je reprends étudié en 2^{ème} année, ma personnalité est le type 5 c'est à dire le type "observateur" dont les caractéristiques sont les suivantes, je cite : "Les Cinq sont sensibles à leur espace vital, à leur jardin secret. Ils s'efforcent de garder une distance émotionnelle avec les autres. Ils préféreront observer plutôt que participer. Les émotions et les besoins des autres leur paraissent incongrus. Ils compartimentent les obligations. Ils sont détachés des gens, des sentiments et des objets. Ils privilégient le savoir et la vie intellectuelle".

Le challenge pour moi consiste donc à vaincre mes peurs, aller au delà de mon déterminisme SANS que mon approche, mon contact, ma relation "sonne faux".

Jusqu'à mon premier stage, je ne m'étais jamais préoccupé du paraître. Depuis j'ai essayé de mettre en pratique ce challenge qui me cause bien des soucis. Ce rituel du contact quotidien avec les autres. Aujourd'hui lorsque j'arrive au FAM, je dis bonjour aux résidents que je croise mais sans nécessairement aller vers eux, sauf quand ils s'adressent à moi pour une demande. Ce que je compte mettre en place maintenant c'est, à mon arrivée, de personnaliser mon contact avec eux, c'est à dire de prendre le temps d'aller vers eux et de leur dire quelques mots.

Dans l'immédiat c'est ce qui me semble le plus important.

Pour ce qui concerne ma vie personnelle, je prendrai à chaque fois que la situation se présentera le temps d'analyser mon comportement. Mais honnêtement, il est rare maintenant que je rencontre des personnes que je ne connaisse pas déjà.